

Les capitaux privés au secours de Venise

Richard Heuzé

17 Juin 2009

(c) Copyright 2009 Le Figaro.

ITALIE La pénurie d'argent public est compensée par l'afflux de fonds privés. MUSÉE CORRER, Palais ducal, école de San Marco, Ca' Rezzonico, églises de San Sebastiano, San Salvatore et San Zaccaria, îles de Sant' Erasmo et de Torcello, ou Arsenal : stimulé par l'exemple de François Pinault qui a installé son musée d'art contemporain à la Douane de mer, le mécénat privé rivalise d'initiatives pour préserver Venise et sa lagune.

Il joue un rôle « fondamental », souligne le maire Maurizio Cacciari, tout en déplorant que les caisses de la commune soient vides. Entre manque à gagner sur les recettes déclinantes du casino, tourisme en baisse et moindres transferts de l'État, Venise accuse un trou de trésorerie de 60 millions d'euros. « De nombreux programmes d'intervention sont menacés », dit-il. D'où le recours aux sponsors, qui fait grincer des dents. Prada s'affiche sur le Palais ducal. Coca-Cola donne 2,1 millions d'euros pour aligner trente-huit distributeurs de boissons aux quatre coins de la ville.

Discret et bien conçu, le mécénat joue un rôle plus respecté. Renata Codello, « surintendante » aux biens culturels de Venise, se félicite de la « nouvelle éthique » montrée par des donateurs « extrêmement respectueux » du caractère spécifique de Venise et qui financent des restaurations « sans rien demander en retour ».

Une quinzaine de comités nationaux de l'Unesco oeuvrent à la sauvegarde de la cité. L'un des plus anciens est le Comité français pour la sauvegarde de Venise, constitué au lendemain des inondations catastrophiques de 1966 et dont l'intervention majeure porte sur le Musée Correr, place Saint-Marc. L'aile napoléonienne qui abrite ce musée est un chef-d'oeuvre d'architecture néoclassique.

Pour un million et demi d'euros, le comité a déjà rénové l'escalier, le salon d'honneur et la salle de bal. « Le financement global, de 4 à 5 millions d'euros, est assuré aux deux tiers par des capitaux privés », explique Jérôme Zieseniss, le président du Comité français. Au nombre des donateurs figurent le World Monuments Fund, la

fondation Gould, les laboratoires Mérieux, Henry Hermand ou encore la maison de tissus Rubelli.

Un micromécénat personnalisé

Au Palais ducal, pour restaurer les fragiles dorures du salon du Grand Conseil, la Venice International Foundation a eu recours au micromécénat. Elle a divisé ses 1 350 m² de superficie en lots d'un mètre carré chacun et les a fait « adopter » par de petits comités ou des écoles. « Chacun apporte 100 ou 200 euros. En six mois, nous avons recueilli 150 000 euros en donnant à chaque souscripteur la satisfaction de pouvoir montrer le lot qu'il a permis de restaurer », explique sa présidente Franca Coin, un grand nom de Venise. Cette fondation a procédé de la même manière pour soixante-trois fresques de Tiepolo à la Ca' Rezzonico.

En novembre, l'Orchestre philharmonique de Berlin donnera un concert pour financer la restauration des anges de la coupole à l'intérieur de la basilique de Saint-Marc.